

# FEUILLETON ILLUSTRÉ

## PARAISANT LE JEUDI

\$1.00 PAR ANNÉE.

MORNEAU &amp; CIE, ÉDITEURS

2 CENTS LE NUMÉRO

### UNE VENGEANCE DE PEAU-ROUGE

#### PREMIÈRE PARTIE.

#### II

Le cavalier, si singulièrement interpellé, haussa légèrement les épaules sans cesser de sourire, et huma lentement une bouffée de fumée, qu'il exhala ensuite par la bouche et les narines, et ôtant sa cigarette de ses lèvres :

— Certainement, reprit nettement le cavalier, mon père n'a jamais menti ; d'après ce qu'il m'a dit alors, il fit à plusieurs reprises les plus grands efforts pour éteindre cette haine, sans y réussir.

— C'est vrai ; l'Eclair-Sombre refusa toute entrevue avec son ennemi ; il ne voulut accepter aucunes de ses propositions.



Vous m'avez vaincu, dit l'Indien d'une voix brisée en saisissant avec ses deux mains celle que lui tendait le jeune homme.

— Je crois me rappeler vaguement, dit-il d'un air rêveur, que quelque temps avant sa mort si regrettable, mon malheureux père me parla d'une haine héréditaire existant entre lui et un chef redouté d'une tribu Comanche ou Apache, je ne me souviens pas très bien.

— C'était un chef Comanche, interrompit froidement le Peau-Rouge.

— Soit ; repartit le cavalier, mais, me dit mon père, cette haine remontait à une époque éloignée de nombreuses années bien avant sa naissance, il en ignorait même les causes.

— Peut-être ? dit l'Indien.

— Il fit plus, reprit le cavalier, il ne voulut donner aucune explication sur les raisons qui avaient causé cette haine implacable, qui a fait, depuis près d'un siècle, verser tant de sang. Je ne suis juge ni des actes de l'Eclair-Sombre, ni de ceux de mon père ; cette guerre entre deux familles, si longtemps acharnée, sans que les causes en soient connues, ne saurait être soutenue et continuée par moi ; elle révolte ma loyauté et mes sentiments innés d'honneur ; brisons là, Peau-Rouge, je suppose que c'est la fièvre de vos blessures qui vous fait me parler comme vous l'avez fait ; vous n'avez pas conscience de vos actes, recouchez-vous et essayez de dormir ; demain, si vous avez recouvré votre